

ancêtre Antoine Girouard, le domicile et le décès de son père, Jean. J'ai appris en même temps que ce dernier venait de Paris. Agé de près de 40 ans, il avait quitté cette ville pour remplir les fonctions de contrôleur du Dépôt des Sels de Riom, en Auvergne, c'est-à-dire de juge des Gabelles pour le district de Riom, dont Montluçon faisait partie. Il acquit dans les environs plusieurs seigneuries, entr'autres celle de Boisrolin, nom qu'il ajouta au sien selon l'usage de ces temps et que plusieurs de ses descendants français ont conservé. Il s'y maria en 1690 avec Pétronille Georgeon (1) et de ce mariage sont nés une fille, Madeleine, épouse de Pierre de Sainte-Martine, commis aux Aydes et seigneur de la Trimouille, et trois fils, Pierre, Antoine et François, dont la postérité mâle est éteinte depuis longtemps, à l'exception de celle d'Antoine qui est au Canada. Le registre de son mariage constate qu'il venait de la paroisse de St. Eustache de Paris, mais omet de donner les noms de ses père et mère. Il est possible qu'il soit le fils d'un Girouard de Paris dont le décès est annoncé dans une lettre de faire part, datée de Paris, le 14 juillet 1708, conservée aux Archives Nationales à Paris (A.D. XXe 82): "Vous êtes priez d'assister au convoi et enterrement de Monsieur Girouard, ancien secrétaire de Monsieur Aubry, conseiller au Parlement, décédé en sa maison rue de la Verrerie,

qui se fera ce jourd'hui, samedi, 14me. juillet 1708, à six heures du soir, en l'église de St. Jean-en-Grève, sa paroisse, où il sera inhumé." C'est dans cette paroisse qu'un de ses fils, François, alla finir ses jours en 1786, âgé de 81 ans. J'ai dès lors, en 1902, nourri l'espoir que je trouverais dans les registres de Paris ce que la famille y fût, peut-être ce qu'elle y était devenue. Plusieurs visites—faites durant le cours de l'été de 1905 à la Bibliothèque Nationale, en compagnie d'un généalogiste bien connu, auteur de plusieurs ouvrages généalogiques et familier avec les manuscrits qui y sont déposés, M. Théodore Courteaux—m'ont bientôt convaincu que toute recherche ultérieure était absolument inutile. On y trouve des documents où figurent des Girouard; il y a aussi à Paris et ses environs des Girouard, même des localités portant ce nom; mais l'absence des registres de l'état civil des paroisses de Paris, brûlés en 1871 par la Commune, et le manque d'autres documents précis empêchent de les rattacher aux Girouard de Montluçon ou d'ailleurs. Il faut donc nous contenter des renseignements publiés dans les deux précédentes brochures.

Je n'ai pas aujourd'hui l'intention de les reproduire ou de les analyser, encore moins de les corriger. Je me propose de les utiliser pour faire l'album de la famille. Ils forment donc les pièces justificatives de ce mémoire. Ils sont authentiques et se trouvent dans nos archives publiques ou celles de Montluçon; ils sont clairement indiqués dans ces brochures; en que-

(1) "Georgeau" par erreur au registre de mariage de son fils Antoine à Montréal, mais "Georgeon" en son contrat de mariage. Les deux brochures sur la famille Girouard contiennent la même erreur.